

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	15 (1987)
Heft:	59
Artikel:	Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs : la chasse = Lai tcheusse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-241844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

LAI TCHEUSSE

Tiaind que nôs yerains ces laignes, lai tcheusse seré è pô pré à bout. D'inche, ces poueres bêtes, ces yievres, ces tcheuvreûx è pe tot le rèchte vlan aivoi lai paix. E poraint sains pus aivoi pavou, ritaie dains les tchaimps, les bôs è les tchaimpois. Les tch'sous vlan être sôles aiprè aivoi vantzaie tot l'herbâ. Tiand an les retroverons, è vlan poyait racontaie çò que s'ât péssaie tot à long de lai séjon. Mains, è veut faillai faire aittention, poche qu'ès ne sont pe ravoétains po dire des mentes, po faire ai craire és dgens, des tchoses qu'ès ne vu ne vétiu.

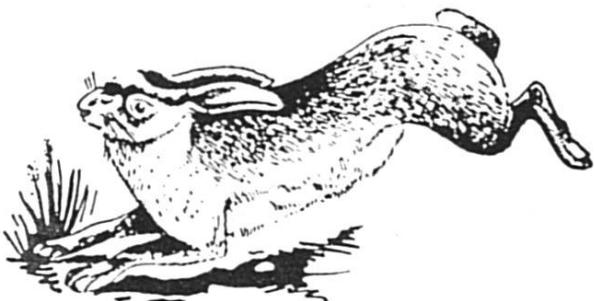
Voili qu'ïn djoé, i en ai trôvaie yun quétait allaie tchessie le djoé d'aivaint. El ât rentraie bredoeye, mains el é trovaie totes souetches d'échtiuses. Son tchïn aivait cheuyait ïn tchevreû tote lai djoinnée. ses trâs caimerades s'êtïnt sâvaie de lu, él é daivu ritaie bïn longtemps po retrovaie son sait. Enfïn, an an voyait pe l'bout. Mains, çò qu'el é rébiaie de racontaie, ç'ât cment el é péssaie lai vâpраie, el é dremi djainque bïn taid. Aipré aivoi vudie son tchavé de roudge, ès se sont tus botaie ai boire di café, bïn airrosaie tochu. Lo Paul aivait de l'ave de c'lieges, l'Antoine beyé de lai damé, le Pierrat é euvie ïn litre de pamme, po fini, èls aint encoé bu ïn gros varre de biasson.

C'ât foéchie qu'aivô ïn tâ mâche, è y en aivait prou po dremi ou bïn po faire lai caboltiule. An an bayerait aitant an enne vaitche qu'elle creverait.

Dâ que ç'ât enne hichtoire de t'chsous, ç'ât tot de même lai tote pure voiretée.



LA CHASSE



Lorsqu'on lira ces lignes, la période de la chasse sera à peu près au bout. Ainsi, ces pauvres bêtes, lièvres, chevreuils et tout le reste auront la paix. Ils pourront sans peur courir dans les champs, dans les forêts et les pâturages. Les chasseurs seront fatigués d'avoir couru durant tout l'automne.

Lorsqu'on les retrouvera, ils pourront raconter tout ce qui se passe durant la

saison, mais, il faudra faire attention parce qu'ils ne sont pas regardants pour dire des mensonges, pour faire croire des choses qu'ils n'ont ni vues, ni vécues.

Voilà qu'un jour, j'en ai trouvé un qui était allé chasser la veille. Il était rentré bredouille, mais il avait trouvé toutes sortes d'excuses. Son chien avait suivi un chevreuil toute la journée, ses trois camarades s'étaient sauvés de lui, il avait dû courir bien longtemps pour retrouver son sac, enfin, on en voyait pas le bout.

Ce qu'il a oublié de raconter, c'est comment il a passé son après-midi, il a dormi jusque bien tard. Après avoir bu son demi-litre de rouge, ils se sont mis à boire du café, mais bien arrosé pour sûr. Paul avait de l'eau de cerises, Antoine donna de la damassine, Pierrot a ouvert un litre de pomme et pour terminer, ils ont encore bu chacun un gros verre de poire sauvage.

C'est forcément qu'avec un tel mélange, s'en était assez pour dormir ou pour faire la cabriole. On en aurait donné autant à une vache qu'elle en aurait crevé.

Malgré que c'est une histoire de chasseurs, c'est tout de même la vérité toute pure.

Le 1.10.01

